

Poem by Duncan Campbell Scott

When the ash-tree buds and the maples,
And the osier wands are red,
And the fairy sunlight dapples
Dales where the leaves are spread,
The pools are full of spring water,
Winter is dead.

When the bloodroot blows in the tangle,
And the lithe broods run,
And the violets gleam and spangle
The glades in the golden sun,
The showers are bright as the sunlight,
April has won.

When the color is free in the grasses,
And the martins whip the mere,
And the Maryland-yellow-throat passes,
With his whistle quick and clear,
The willow is full of catkins;
May is here.
Then cut a reed by the river,
Make a song beneath the lime,
And blow with your lips a quiver,
While your sweethearts carols the rhyme;
The glamour of love, the lyric of life,
The springtime – the springtime.

Lorsque les frênes et les érables bourgeonnent,
Et les baguettes de l'osier sont rouges,
et la fée du soleil les ponctue
où les vallées montrent les feuilles en éventail,
les étangs sont pleins d'eau du printemps,
l'hiver est mort.

Lorsque la sanguinaire souffle dans le fouillis,
Les douces couvées courent
et la violette rayonne en étincelles
les clairières dans soleil doré,
les averses sont claires comme la lumière du
soleil,
Avril a vaincu.

Lorsque la couleur est libérée dans les herbes
et les hirondelles fouettent les flaques d'eau,
le Maryland-jaune-gorge passe,
avec son sifflet rapide et clair,
le saule est plein de chatons;
Mai est ici.
Alors coupe un roseau à la rivière,
fais une chanson sous le tilleul,
et souffle avec tes lèvres un trémolo,
tandis que
ta bien-aimée chante le refrain ;
le charme de l'amour, les chants de vie,
c'est le printemps – le printemps.

- Duncan Campbell Scott (1862-1947), Ontario poet, one of the “Confederation Poets